

Le GRECE envisage de différer son prochain colloque

LE MONDE | 20.10.1980 | Alain Rollat

Les dirigeants du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) ont annulé une réunion qui devait avoir lieu mercredi soir 15 octobre dans un hôtel de Toulouse, la direction de celui-ci ayant reçu plusieurs coups de téléphone anonymes menaçant de " faire sauter " l'établissement. Ils envisagent également de reporter à une date ultérieure leur quinzième colloque annuel prévu le dimanche 30 novembre, au Palais des congrès à Versailles. Victimes de menaces de plus en plus nombreuses depuis l'attentat de la rue Copernic, ils craignent, en effet, que ce rassemblement ne donne lieu à des affrontements encore plus violents que les incidents qui avaient marqué leur quatorzième colloque, le 9 décembre 1979, au Palais des congrès de la porte Maillot, à Paris. C'est au cours de ces assises que l'Organisation juive de défense (O.J.D.) avait, pour la première fois, protesté publiquement et violemment contre les thèmes idéologiques de la " nouvelle droite ", dont le GRECE est le laboratoire culturel.

Refusant de " céder aux pressions qui relèvent du terrorisme intellectuel " et menant actuellement une intense campagne de presse sur le thème " halte au racisme et à la violence ", les dirigeants du GRECE n'ont pas encore arrêté leur décision. Leur quinzième colloque reste, pour l'instant, maintenu, mais, s'il a lieu, il s'agira d'une manifestation " strictement privée ", ouverte uniquement aux porteurs d'invitations personnelles.

Thème retenu : " La cause des peuples ". Les animateurs du groupement se proposent d'évoquer notamment les ethnocides commis sous l'emprise des totalitarismes politiques et religieux, dans le droit fil du colloque de 1979, qui avait été consacré à la dénonciation des " exigences totalitaires " des religions monothéistes. À la suite de ces débats et des incidents qu'ils avaient suscités, le secrétariat du GRECE avait d'ailleurs, à l'époque, reçu un colis contenant deux bâtons de dynamite.

Libération païenne

En préambule au quinzième colloque, le GRECE exalte, dans le numéro 36 de sa revue bimestrielle, la nécessité d'une " libération païenne " : " Parallèlement, la responsabilité du christianisme dans la naissance du cycle égalitaire, celle du monothéisme dans l'avènement de l'intolérance, apparaissent de plus en plus évidentes (...), écrit notamment l'éditorialiste d'Éléments. Nous n'opposons pas l'intolérance à l'intolérance. Plutôt que d'opposer les Hellènes et les Nazaréens, nous préférons lutter contre la parole de Paul selon laquelle, désormais, il n'y aura plus " ni Juifs ni Grecs ". Nous sommes prêts à nous battre pour le droit des peuples à honorer leurs dieux - même quand ce Dieu s'appelle Iahvé. Nous n'admettons pas, en revanche, qu'on nous empêche d'honorer les nôtres. "

D'autre part, M. Alain de Benoist affirme que " la christianisation de l'Europe, l'intégration du christianisme au système mental européen, fut l'événement le plus désastreux de toute l'histoire advenue à ce jour, la catastrophe au sens propre du terme ".

Si ce langage n'est pas de nature à mettre fin aux polémiques sur la " nouvelle droite ", il semble valoir au GRECE de nouveaux sympathisants. Le Club des Cent, créé par le GRECE, en octobre 1975, pour rassembler ses adhérents, est devenu le Club des Mille.

Alain Rollat